



N°  
**21**

N°  
**24**

N°  
**26**

N°  
**28**

LIEU  
**PALAIS DES FÊTES**

# RING SAGA

Ivan Ludlow  
et Cécile De Boever  
© S. Michaud

VERSION DE **GRAHAM VICK** ET **JONATHAN DOVE** EN 9 HEURES POUR 18 MUSICIENS ET 15 CHANTEURS DE *L'ANNEAU DU NIBELUNG* DE **RICHARD WAGNER**

première française  
nouvelle production

Musique et livret, **Richard Wagner**  
Version de **Jonathan Dove** et **Graham Vick** (1990)  
Mise en scène, **Antoine Gindt**  
Collaboration à la mise en scène, **Élodie Brémaud**  
Dramaturgie, **Alexandre Barrière**  
Conseiller musical et assistant chef, **Léo Warynski**  
Scénographie, **Élise Capdenat**  
Lumière, **Daniel Lévy**  
Création numérique, **Tomek Jarolim**  
Costumes, **Fanny Brouste**  
Maquillage et coiffure, **Véronique Nguyen**  
Accessoires, **Martin Gautron**  
Copie et corrections, **Fabrice Goubin**

Remix Ensemble Casa da Música  
Direction, **Peter Rundel**

Spectacle surtitré en français

Production T&M-Paris, Casa da Música-Porto  
Coproduction Les Théâtres de la Ville de Luxembourg / Réseau Varèse (subventionné par le programme Culture de la Commission Européenne) / Cité de la musique Paris / Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines / Musica  
Nouvelle production créée les 16, 17 et 18 septembre 2011 à la Casa da Música de Porto

ARTE Live Web enregistre et diffuse en direct *Ring Saga* sur [arteliveweb.com](http://arteliveweb.com)

Musica présente en création française cette production de *Ring Saga*, version « contemporaine » de *L'Anneau du Nibelung* de Richard Wagner menée par Peter Rundel et Antoine Gindt. Trois jours de festival dans le festival. Événement.

En 1990, le dramaturge Graham Vick – fondateur du City of Birmingham Touring Opera – et le compositeur Jonathan Dove (né en 1959), réalisent une adaptation du fameux *Anneau du Nibelung* de Richard Wagner. Tout en conservant la dimension exceptionnelle de l'ouvrage, deux décisions essentielles

« Le spectacle reprend ici l'idée du festival cher à Wagner : les quatre opéras étant donnés en un week-end, du vendredi soir au dimanche, pour créer la plus grande continuité possible et la meilleure compréhension des enjeux. »

président à l'établissement de leur version : la réduction de la durée à une dizaine d'heures (soit environ un tiers de moins que l'original) et son orchestration pour un ensemble de dix-huit musiciens (le petit orchestre, que Wagner employa – à peu de chose près – pour son *Siegfried-Idyll* de 1870).

Cette version, succès critique et public tant pour ses choix dramaturgiques que pour sa réalisation musicale (Prudential Award 1990), est restée inédite en France, comme ailleurs en Europe continentale. Elle présente de multiples attraits pour qui s'intéresse à la *Tétralogie* de manière originale : le respect du « texte » et de ses proportions (les choix opérés ne pénalisant jamais le principe narratif), le parti-pris chambriste (convenant en réalité à la nature théâtrale de l'ouvrage), la liberté inhérente à une version qui permet de rompre utilement avec des dogmes trop établis, comme en témoigne l'édition récente (chez Eulenburg) du « Urtext », annoté par Wagner lors de la création à Bayreuth en 1876.

Dans cette nouvelle production de *Ring Saga*, une autre ambition affleure. Celle de mesurer l'ouvrage aux repères contemporains. Peter Rundel et Antoine Gindt, comme l'ensemble Remix et de nombreux chanteurs présents dans ce projet, sont engagés de longue date dans la création. C'est forts de cette expérience qu'ils abordent ce projet. Une manière de renverser les conventions d'usage et de donner une lecture organiquement différente de ce chef-d'œuvre fondateur du théâtre musical moderne. Le spectacle reprend ici l'idée du festival cher à Wagner – les quatre opéras étant donnés en un week-end, du vendredi soir au dimanche, pour créer la plus grande continuité possible et la meilleure compréhension des enjeux – ; il aspire aussi à retrouver, avec les outils d'aujourd'hui, l'esprit utopique grâce auquel Wagner réussit à construire le *Ring*, sur plus d'un quart de siècle.

Lire aussi *La musique et ses temples*, page 9